

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 85 (2023)

Artikel: Parcours historique à la Tour-de-Trême
Autor: Mauron, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1090494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARCOURS HISTORIQUE À LA TOUR-DE-TRÊME

Trois photographies tirées des collections du Musée gruérien racontent à leur manière la riche histoire de La Tour-de-Trême.

PAR CHRISTOPHE MAURON

Bulle et La Tour-de-Trême sont deux anciennes ennemis qui ont fini par se réconcilier, non sans conserver quelques souvenirs des rancœurs passées. Construite à l'origine pour défendre le comté de Gruyère contre la ville épiscopale de Bulle, La Tour-de-Trême a fusionné avec sa voisine en 2006. On mesure mieux aujourd'hui la révolution qu'a constitué la fusion. Cette procédure a introduit, non sans heurts, de nombreuses innovations politiques, administratives et fiscales. Elle a aussi conduit les Touraines et les Tourains à redéfinir leur propre identité culturelle et leur relation avec le voisinage proche et plus lointain.

La connaissance de l'histoire n'est pas une baguette magique; elle peut néanmoins contribuer à mieux comprendre ces évolutions récentes, à les questionner ou à les accompagner. Du point de vue historique, La Tour-de-Trême n'a rien à envier à sa voisine bulloise: elle a un passé industriel et agricole intéressant, de nombreuses personnalités en sont issues, et elle était au Moyen Âge une localité frontière entre le comté de Gruyère et Bulle, alors possession des évêques de Lausanne.

Cet article propose un bref parcours historique inspiré par trois photographies des collections du Musée gruérien. L'itinéraire, en forme de triangle, nous guidera vers trois bâtiments emblématiques: la maison Chenaux en direction du Pâquier, la maison Pettolaz en direction de Gruyères, et la tour historique en direction de Bulle.

AVANT-POSTE DU COMTÉ. LA TOUR MÉDIÉVALE

La Tour-de-Trême et Le Pâquier formaient ensemble une ancienne châtelainie du comté de Gruyère. La Tour-de-Trême se développe entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e. La maison forte et le bourg initial, ceinturés de remparts et clos par des portes fortifiées, faisaient face à Bulle, ville des princes-évêques de Lausanne, et protégeaient le comté.

La forteresse fut à plusieurs reprises détruite et reconstruite. Il est intéressant de noter que la première mention de l'édifice, qui remonte à 1271, serait antérieure de deux décennies à la construction du château de Bulle (1291).

Ce régime féodal dure jusqu'en 1555, année qui marque la faillite de Michel, le dernier comte de Gruyère, et la répartition de l'ancien comté entre Fribourg et Berne. La Tour-de-Trême appartient désormais au baillage de Gruyère, voisin du baillage de Bulle. Les habitants, moins de 300, sont sujets de la ville-état de Fribourg.

Les vestiges de la maison forte et la porte située à proximité disparurent entre 1807 et 1809. Ne subsista que « la tour de l'horloge », qui fut restaurée en 1953 avec le soutien de la Commission cantonale des monuments historiques et de la Ligue suisse du patrimoine. De nouveaux travaux de consolidation y furent réalisés en 1990. Elle servit de cadre à des expositions dans les années 2000.

PROSPÉRITÉ FROMAGÈRE. LA BELLE MAISON DES PETTOLAZ

Ce bâtiment, anciennement « La Grosse Maison », témoigne de la prospérité d'une riche famille charmeysanne de marchands de fromage, les Pettolaz. Les fenêtres et la porte du sous-sol, visibles depuis la route principale, donnent sur d'anciennes caves voûtées où étaient stockées les meules de Gruyère. Le constructeur, François Joseph Apollinaire Pettolaz, se maria à La Tour-de-Trême en 1771 à Marie Claudine Rose Corboz, fille de Jacques Nicolas de La Tour-de-Trême, également marchand de fromage.

Parmi les habitants successifs de la bâtie figurent la famille du peintre Joseph Reichlen et celle du professeur Joseph Sterroz; ce dernier avait enseigné en Russie et prévoyait d'installer dans la maison un institut de jeunes gens. Ce projet sera réalisé quelques années plus tard par Cyprien



Tour de l'horloge, 1921
© Photo Charles Morel
Musée gruérien Bulle,
CM-10-15-0848.





Pension Ruffieux, 1911
© Charles Morel
Musée gruérien Bulle,
CM-10-15-0847.



Maison Chenaux, vers 1935 © Photo Glasson
Musée gruérien Bulle, 264-0085.

¹ Les informations sur la « Grosse Maison » sont tirées d'une notice rédigée en 1993 par Hélène Caille et conservée dans les dossiers de documentation du Musée gruérien.

Ruffieux, professeur à l'École normale d'Hauterive, tenancier du Café des Ormeaux à La Tour-de-Trême et patoisant mieux connu sous le nom de « Tobi-di-j'elyudzo » (Tobi des éclairs). La « Pension Ruffieux » héberge en hiver des jeunes suisses-allemands souhaitant apprendre le français et en été de jeunes gens en villégiature, de France et d'ailleurs. La bâtisse accueille des internés français pendant la guerre de 1914-1918. L'édifice aurait pu être rasé en 1991 par des promoteurs désireux de le remplacer par deux immeubles locatifs; c'était compter sans l'intervention d'un groupe d'habitants qui s'y opposèrent, et parvinrent à empêcher la démolition avec le soutien de l'opinion publique et du Heimatschutz (association pour la protection du patrimoine)¹.

VENT DE CONTESTATION. LA CASA ET LA MAISON DE PIERRE-NICOLAS CHENAUX

Deux maisons situées à la sortie de la localité en direction du Pâquier appartenaient à la famille du révolutionnaire Pierre-Nicolas Chenaux (1740-1781). La première, dite « La Casa » en patois, est la maison natale de Pierre-Nicolas Chenaux. La seconde, située de l'autre côté de la route à quelques dizaines de mètres de la première, est la maison où il s'installa avec sa famille à l'issue d'une brouille avec son père. Ce dernier, Claude Joseph Chenaux « de la Casa », marié à Marie-Marguerite Repond, était à la tête d'une des plus grosses, sinon de la plus grosse fortune de la localité, et officiait comme châtelain² de La Tour, qui incluait alors Le Pâquier. Le fils, moins habile en affaires et frustré dans ses ambitions militaires, se révéla bon orateur et doté d'un certain charisme; il s'était déjà illustré lors de différentes actions dirigées contre les autorités fribourgeoises. Pour défier la ville-état de Fribourg, propriétaire de la forêt de Sautaux sur le territoire de La Tour, il y avait volé du bois de chêne en 1775. La commune se trouvait alors en conflit avec l'État, qui s'était réservé en Sautaux les parcelles de chênes.

En 1781, suite à d'autres différends avec les autorités, Chenaux met sur pied une insurrection. Le quartier général des contestataires se situe à l'Auberge de l'Épée couronnée à Bulle, actuelle Auberge du Cheval Blanc. Du 2 au 3 mai, Nicolas Chenaux soulève entre 2'000 et 3'000 insurgés qui descendent à Fribourg pour faire part de leur mécontentement à « Leurs Excellences ». La révolte échoue, et Nicolas Chenaux finit assassiné par un de ses comparses.

² Officier incarnant le pouvoir politique au niveau local et exerçant sur son territoire, la châtelenerie, un ensemble de fonctions militaires, financières, administratives et économiques. CASTELNUOVO Guido, « Châtelain », dans *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)* en ligne, version du 26.07.2007, consulté le 29.06.2023.

CONCLUSION

En 1933, la ville de Bulle inaugure en grande pompe, en présence du conseiller fédéral Jean-Marie Musy, la statue de Pierre-Nicolas Chenaux. Le héros régional brandit un poing vengeur face à l'ancien château des baillis de Fribourg. Comme disent ironiquement les Tourains, « La Tour-de-Trême a les personnalités, et Bulle les monuments ».

BIBLIOGRAPHIE

DUPASQUIER Eugène, *La Tour-de-Trême, Historique*, Bulle: Impr. commerciale, 1959.

GREMAUD Henri, « La Tour-de-Trême, marche avancée de l'ancien comté », dans *Bulle et la Gruyère*, brochure, 1955.

KURSCHAT Serge, *Pierre-Nicolas Chenaux: le révolté gruérien*, Bulle: Éditions Montsalvens, 2017.

ZURICH Pierre de, « Pierre-Nicolas Chenaux 1740-1781 », dans *Annales fribourgeoises*, vol. 23, 1935, p. 41.

Notice Pierre-Nicolas Chenaux sur le parcours historique en ville de Bulle.

PHOTOGRAPHIES

Outre les fonds des professionnels Jules Gremaud, Photo Glasson et Charles Morel, le Musée gruérien conserve de nombreuses photographies de La Tour-de-Trême réunies dans deux collections familiales: celle de Bernard Morand et celle de Joseph Seydoux.

musee-gruerien.ch/musee-gruerien/photographies/
musee-gruerien.ch/joseph-seydoux-la-tour-de-treme-mon-village-natal-son-evolution/